La parade des flamants (*Phoenicopterus ruber*)

par André Broussard

Il est l'oiseau "né de la boue et de l'eau, du soleil et du sel". On ne le trouve généralement que dans des lagunes de faible profondeur et de salinité élevée soumises à une forte évaporation. Là prospèrent les organismes qui sont sa nourriture et que nulle concurrence ne lui dispute.

Si les Flamants roses trouvent leur nourriture particulière dans les milieux sursalés, ils sont cependant assez opportunistes pour s'alimenter dans des eaux douces et saumâtres, se nourrissant même dans des eaux plus profondes (étangs) en basculant à la façon des canards de surface.

Très spécialisés, les Flamants roses ont pu coloniser aussi bien des bords de mer que les hauts plateaux chiliens à 4000 mètres d'altitude parce que les conditions écologiques étaient remplies. En particulier, ils ne se reproduisent que si la teneur en sel est au dessus d'un certain seuil.

L'instinct grégaire est essentiel. Le lien social reste l'intérêt suprême de l'espèce et la parade s'inscrit dans un comportement de groupe.

La stimulation collective des cris, les excitations auto générées par la colonie doivent atteindre une intensité particulière pour aboutir aux accouplements et déclencher les activités de construction puis la ponte de l'oeuf unique sur le solide tronc de boue, cône de 35/45 cm de haut, 50/80 cm de base et 25/45 cm au sommet légèrement concave.

En Camargue, des comportements de parade sont perceptibles dès courant décembre avec le nouveau plumage, apparu après la mue. Intensité nettement plus importante en février par des agressions en groupes de mâles et femelles sur fond d'excitation et de clameur collectives.

Antagonisme -tête à tête à 2 mètres du sol-

Confrontation

Les quatre phases de la parade

Phase 1 - Les mâles en plusieurs groupes de deux à une dizaine, côte à côte dressent leur cou à la verticale.

Groupe cou dressé -Photo de Jean-Pierre Trouillas.

Phase 2 - Ils font pivoter leur tête d'un demi-tour alternativement vers la droite et vers la gauche tout en criant mais sans qu'il y ait forcément synchronisation. C'est différent des mouvements des couples de grèbes huppés; là ce sont tous des mâles qui se comportent en individuels.

Phase 3 - Sans qu'il y ait simultanée, ils rabaissent leur cou et le couchent sur le dos (photo 5), ils le redressent presque aussitôt et en même temps, déploient leurs ailes de côté, les gardant horizontales quelques secondes (un éclair rouge est perceptible).

Repli du cou sur le dos

Variante : ils tendent le cou vers l'avant et écartent les ailes, à demi ouvertes.

Ouverture des ailes

Cette phase semble se faire dans un certain silence, les intensités sont en effet très variables.

Phase 4 – Elle se passe en position basse, sans gestuel systématique... c'est le grattage du flanc avec une patte.....le simulacre nerveux d'une toilette puis pendant un temps indéterminé... un repos... suivi d'une poursuite, d'une altercation agressive.

Ici et là, à l'écart, un couple déjà formé, paisible.

Couple formé, paisible.

En Camargue, les Flamants roses répartis sur la zone sont difficiles à observer. Ils sont le plus souvent loin, à plusieurs centaines de mètres et seraient-ils plus près, s'approcher amène cet oiseau craintif à s'éloigner lentement.

Un endroit exceptionnel permet, près des Saintes-Maries-de-la-Mer, des observations jusqu'à quelques mètres: ce sont de petits marais et étangs entourés de végétation, sur quelques 60 hectares, où, particulièrement par fort "Mistral", avec une avifaune abondante, plusieurs groupes de dizaines à centaines de Flamants roses se retrouvent à l'abri.

On peut, à loisir, les voir rechercher leur nourriture, parader, s'envoler, revenir... (photos 8 et 9). Cet endroit, c'est le Parc Ornithologique de Pont-de-Gau. Il a été créé en 1949 par un naturaliste passionné, André Lamouroux qui a voulu faire de ce lieu une vitrine vivante de la Camargue. Aujourd'hui, ce lieu privilégié est animé par ses descendants.

© JP MICHEL. 11-02-2007

Flamants roses en vol (Jean-Pierre Michel).

© JP MICHEL. 11-02-2007

En vol (Jean-Pierre Michel)

Avant de rechercher les oiseaux au hasard de quêtes difficiles sur les grands espaces, je recommande aux ornithos d'autres régions de commencer par l'approche aisée des oiseaux de ce Parc, ne serait-ce que pour des photos facilitées (photos 10 et 11). Les chevronnés et les autres y trouveront des oiseaux très accessibles de plusieurs dizaines d'espèces dont certains en grand nombre dans un décor exceptionnel.

Portrait Flamant rose (Jean-Pierre Michel)

Décollage (Jean-Pierre Michel)

La semaine dernière, ont été recensés, disséminés dans tout le Parc, 1900 Flamants roses, dont un millier d'adultes, va rejoindre dès avril, le principal lieu de ponte en Camargue. Ils seront de 10 à 11.000, regroupés sur l'Etang du Fongassier hors de tout dérangement humain.

C'est là que chaque femelle va construire son nid-cône et que les deux adultes vont se relayer pour l'incubation qui dure de 27 à 31 jours en avril/mai.

Sur ce parc, la nature sauvage de Camargue et les oiseaux ont été voulus accessibles pour le plaisir de tous.

Partager l'intimité de la faune sauvage dans un milieu naturel de 60 hectares.

Centre de soins vétérinaire, le Parc accueille régulièrement des oiseaux blessés. Certains dont l'état ne permet pas un retour à la nature, sont hébergés dans quelques grands volières. Sélecteurs par obligation, de participer à des programmes de reproduction.

60 hectares d'espace protégé

Agiles, vives, grands yeux, longues becs... voici une espèce protégée au Parc, après un grand travail.

Depuis de nombreuses années, un couple de pélicans niche dans le Parc, permettant à leurs aînés, l'état de pleine prospérité.

Toute famille, de nombreux familles fréquentent le marais certain comme l'échasse, roucoulet y niche.

De très nombreux flamants roses sauvages, s'approche difficile dans la nature, mais s'approchent par leur proximité, nous permettant une observation privilégiée et de près de nos accueillantes.

Basile ou famille, se démontre, ornithologique, plusieurs années de travail ont permis de découvrir de nombreuses espèces et de les voir vivre dans l'état de pleine prospérité.

De nombreux oiseaux sauvages et domestiques habitent le Parc, comme le roucoulet.

À la belle saison, une multitude de faucons patrouille dans le marais de Gail.

Plumage blanc et bec noir, se distingue, se présente dans les marais de Gail.

Fondé en 1949 par André Lamouroux, naturaliste amoureux de la Camargue, ce Parc Zoologique de conception traditionnelle présentait essentiellement des oiseaux de Camargue sur 6000m². En 1974, au décès de son fondateur, son fils René en prend la direction avec des idées précises et une ambition : faire de ce lieu une vitrine vivante de la Camargue. Rejoint par ses fils, il aménage dans un souci de conservation et d'éducation à l'environnement, 60 hectares de nature qui permettent, grâce à une présentation en grandes volières, petits marais et étangs, une approche facile et agréable de l'avifaune camargaise dans un milieu naturel. La ténacité de cette famille, vivant au rythme de la nature qu'elle protège et fait découvrir, a permis cette belle réussite, sans aucune aide publique.

Il faut signaler le Souci d'information pédagogique sur l'avifaune - que l'on ne retrouve nulle part ailleurs à ce niveau en Europe - qui témoigne de l'esprit dans lequel l'équipe Lamouroux a créé et gère ce parc.

A titre d'exemple, deux des quatre panneaux sur l'ostéologie du Flamant rose.

PARC ORNITHOLOGIQUE DE PONT DE GAU

Ostéologie de l'oiseau
Le Flamant rose

Le squelette du Flamant rose, comme celui de la plupart des oiseaux, correspond à la formule générale du squelette des vertébrés supérieurs. Il s'en différencie toutefois par un certain nombre de particularités, qui découlent de son aptitude au vol. La partie la plus différenciée est évidemment le membre antérieur (aile), mais son adaptation spéciale se retrouve également dans les autres parties du corps des arrangements logiquement enchaînés...

Le saviez-vous ?
Le squelette du Flamant rose est constitué de 358 os dont 44 vertèbres.

La tête
Le crâne, et le bec surtout, sont les caractères les plus frappants chez cet oiseau. Cette particularité lui a d'ailleurs valu le nom provençal de "bec-rat" ("qui a un grand bec"). Les mâchoires, dépourvues de dents, sont formées d'un seul corné. La mâchoire supérieure est en toujours le double du crâne, elle se courbe en son milieu en un angle supérieur à 90°. L'articulation mandibulaire s'effectue grâce à un os présentant de multiples articulations : l'os carré (quadratum). L'articulation occipito-vertébrale s'effectue avec l'Atlas par un condyle unique. L'ossification très précoce des jeunes agers rend très délicate l'identification des os qui composent la tête.

Labels for the skull and beak bones: Maxillaire, Orifice nasaire, Trou orbital, Atlas, Axis, Prémaxillaire, Os carré (quadratum), Dentaire, Maxillaire inférieur, Maxillaire supérieur et crâne, Surangulaire, Angular, Dentaire, Articulation mandibulaire, Squamosal, Nasal, Jugal, Quadrato jugal, Frontal.

Combien ont-ils de vertèbres ?

Dès l'entrée, s'offrent à vous des panneaux très en couleur, des vitrines qui de façon très précise apportent des réponses essentielles :

- Quand sont apparus les oiseaux ?
- Qu'est-ce qu'un oiseau ? le squelette? tous les oiseaux volent-ils ?
 - . le tube digestif ? . le bec et le régime alimentaire ? . les pattes ?
 - . l'oeil ? . les oiseaux perdent-ils leurs plumes ? . la mue ?
- Comment s'effectue la reproduction ? . saisons des amours ?
 - . le nid ? . l'oeuf ? . incubation et poussins ? . nidicole - nidifuge ?
- Comment les oiseaux volent-ils ?
- Qu'est-ce que le chant ?
- Pourquoi bague-t-on les oiseaux ?
- Où vont les oiseaux quand ils partent ?

Exceptionnel matériel pour initier les plus jeunes avant la découverte des oiseaux et avant leur cadre Nature.

Pour les botanistes, une mosaïque d'environ 24 m² présente les plantes de Camargue. De même d'autres panneaux illustrent la présence des mammifères de cette zone sauvage.

Depuis le début de sa création existe au Parc de Pont de Gau un Centre de soins.

En 2006, comme l'année précédente environ 500 oiseaux blessés ont été recueillis avec une pointe d'activité entre mai et septembre. Un grand nombre d'oisillons tombés, du nid, ramassés par des particuliers et apportés au centre où l'équipe de soigneurs terminent leur élevage pour ensuite les baguer et les relâcher dans la nature.

Un budget de 45.000 € par an est consacré par le Parc, structure privée, pour assurer le fonctionnement de ce centre de soins qui perdure sans aucune subvention.

Coordonnées :Parc Ornithologique de Pont de Gau, 13460 - Les Saintes Maries de la Mer
Ouvert toute l'année sauf le 25 décembre
- du 1er avril au 30 septembre de 9 heures au coucher du soleil
- du 1er octobre au 31 mars de 10 heures

Tél : 04.90.97.82.62

Pour le découvrir : www.parcornithologique.com